

# 1,2,3 Léon !

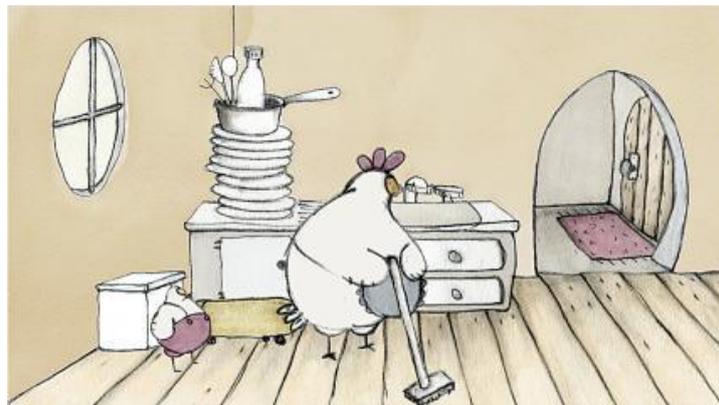
Programme de 4 courts métrages, de 45 minutes réalisés par des réalisateurs du Canada, des Pays-Bas et de France et rassemblés par les studios Folimage – Valence, France.

Dans ce programme il est question de famille, d'adoption de camaraderie, d'amour, de communication, d'émotions. Ces courts métrages, réalisés image par image permettent au spectateur de découvrir plusieurs procédés d'animation qui utilisent différents matériaux.

## CHEZ MADAME POULE

*Tali, Canada, 7'52, 2006, Production ONF Canada*

*Dessins et coloration sur papier*



Pauvre Madame Poule, elle est débordée ! Les tâches ménagères l'accaparent et son aîné de poulet n'en fait qu'à sa tête... il passe son temps devant l'écran de télévision et il ne lève même pas le nez sur les plats qu'elle lui prépare. Jusqu'au jour où elle en a assez, elle se met en colère. Elle renonce à préparer le repas et oblige le poulet à sortir de la maison. Elle-même quitte aussi le foyer pour aller couvrir un nouvel œuf laissant ses deux enfants livrés à eux-mêmes. A son retour ils sont heureux de la retrouver et leur comportement semble avoir changé mais avec le poussin qui est né le problème n'est pas terminé !

Tali est née en 1964 à Buckingham au Québec. Elle entreprend d'abord des études en graphisme au collège Dawson et va poursuivre sa formation en France, à l'Ecole des Beaux-Arts de Toulouse, puis à l'Ecole des Beaux-Arts de Perpignan. Elle s'oriente plus tard vers le cinéma d'animation. Elle réalise en 1997, *A l'ombre* et en 2000, *La Pirouette*.

Tali raconte ici une histoire qui pose des questions sur le métier de mère solitaire. Elle dit qu'elle a, elle-même, deux garçons et que lorsque le plus petit avait 18 mois, l'envie lui est venue de faire un film pour enfants « parce que les enfants sont plus sensibles, plus intelligents, sans préjugés ni idées déjà faites ».

« Quand j'ai eu des enfants, j'ai encore plus apprécié ma mère et toute l'énergie qu'elle a mise pour s'occuper de nous au quotidien. J'ai vu qu'avec mes enfants, je passais beaucoup de temps autour de la préparation du repas, c'est un noyau important dans la vie familiale. Et quand les enfants ne sont jamais satisfaits de ce qu'on leur propose à manger, ça porte sur les nerfs ! Finalement, le sujet du film c'est juste une mère qui fait à manger, et son poulet va comprendre que lorsque l'on se retrouve seul on se rend compte de l'absence de sa mère. »

Tali a choisi une technique d'animation simple : des dessins au trait sur papier, colorés à la main puis numérisés. Elle utilise une table lumineuse pour passer d'un mouvement à un autre, en retraçant à chaque fois le dessin précédent qu'elle modifie légèrement. Le graphisme est

rudimentaire : des cercles et des crêtes, pour pouvoir se concentrer sur le mouvement. La bande-son, enregistrement de poules est calée sur les images et non le contraire !

### LA BOUCHE COUSUE

*Catherine Buffat et Jean- Luc Gréco, France, 3'30, 1998*

*Production Folimage*

*Animation de marionnettes*



Un bus circule dans une rue sombre aux maisons identiques. Une voix-off qui parle à la première personne et au passé nous fait comprendre qu'un passager du bus nous raconte une anecdote survenue au cours du trajet. Un personnage au regard triste et « perdu » monte dans un bus avec une pizza dans les mains. Il est presque assis lorsque le chauffeur freine brutalement. Sa pizza vole, tombe et toute la sauce tomate se répand sur la moquette. Le narrateur imagine alors comment chaque personnage analyse la scène qui vient de se dérouler.

Après 3 ans d'études aux Beaux-Arts de Saint-Étienne, Catherine Buffat travaille à Folimage en tant que gouacheuse puis animatrice volume. En 1997 elle réalise avec Jean-Luc Gréco *La Bouche cousue*.

Jean-Luc Gréco étudie les Beaux-Arts puis les Arts graphiques. En 1988, il intègre Folimage où il occupe un poste de dessinateur et de plasticien décorateur pour divers films en volume.

Pour les réalisateurs, « Le point de départ de cette réalisation est lié à une anecdote survenue dans un bus où une personne a fait tomber une pizza et ne l'a pas ramassée. Je gardais le souvenir de cette odeur de pizza et surtout comment cette personne restait enfermée sur elle-même. Pour nous le sujet du film, c'est le problème de la communication entre les gens, la question de ne pas savoir s'exprimer, de comment se comporter en société, d'avoir l'attitude juste. »

Les réalisateurs ont choisi une animation en volume avec des marionnettes. Les personnages, font une vingtaine de centimètres. Ils sont construits avec du bois et du grillage recouvert de papier mâché. Les bouches et les paupières sont en pâte à modeler. Les réalisateurs jouent sur la difformité des personnages. Tous les visages sont comme cassés, tordus. La teinte de leur peau est cadavérique (entre le vert pâle et le gris). Tous les passagers du bus regardent dans le vague. Personne ne sourit ou ne discute. Ils sont tels des zombies. Leurs déplacements sont raides par l'utilisation du bois.

## SIENTJE

*Christa Moesker, Pays-Bas, 5', 1997*  
*Production Institut Hollandais du Film d'Animation*  
*Dessin animé traditionnel*



Une petite fille pique une crise de nerfs suite à une dispute auquel le spectateur n'assiste pas mais comprend grâce à la bande son. Elle s'enferme dans sa chambre où sa colère explose : elle se roule par terre, détruit son lit, écrase son ours, dessine à la peinture noire sur le mur. Après avoir fait les quatre cents coups, elle reviendra à la raison pour finalement être à nouveau en bons termes avec sa maman.

Christa Moesker est née en 1967. Elle démarre des études d'illustratrice mais passe finalement son diplôme en section animation. De 1993 à 1997, elle suit les cours de l'Institut Hollandais du Film d'Animation et y réalise *Sientje* (meilleur court métrage en 1997 - Netherlands Film Festival, meilleur premier film et mention spéciale du FIPRESCI - Festival International du Film d'Animation d'Annecy en 1998, meilleur film de sa catégorie - Festival international d'animation de Zagreb en 1998). La réalisatrice travaille actuellement sur une série mettant de nouveau en scène cette graine de rebelle. (Dossier de presse Folimage)

Christa Moesker explique : « A l'origine, il n'y avait pas vraiment une histoire. Je voulais exprimer la colère d'un enfant. L'idée de la colère me plaisait bien, sans doute parce que ça parle aussi de moi ! Il s'agissait plutôt d'une recherche sur la façon d'animer pour rendre ce caractère de façon convaincante. C'était d'abord une recherche sur le mouvement et la gestion du temps.

C'est un dessin animé avec un dessin ligne claire coloré en rouge et différentes nuances de gris sur papier. L'arrière-plan blanc met en évidence l'action de *Sientje* et ses sentiments. Le graphisme simple et presque caricatural traduit les traits et expressions de la colère. Les dessins qui se succèdent avec rapidité mettent en avant la tension croissante qui agite la petite fille.

## L'HIVER DE LEON

Écrit par Antoine Lanciaux

Pierre-Luc Granjon et Pascal le Nôtre, 28' 2007

Production Folimage-TPS6 Subséquence- ONF Canada



L'hiver s'abat sur le royaume et l'ogre des montagnes enlève la belle princesse Mélie Pain d'Épice. Léon, un jeune ours adopté par un couple d'apiculteurs vit une préadolescence tourmentée : il fugue et tombe entre les mains de Boniface, le faiseur d'histoires. Aidé par ses amis, l'éléphant trouillard et le hérisson grincheux, Léon va se lancer dans une succession d'aventures aussi périlleuses qu'inattendues. Affrontant tous les dangers, il délivrera la princesse et retrouvera le chemin du domicile familial.

Antoine Lanciaux parle de ses intentions : « J'ai voulu dire que l'adoption n'est pas un abandon d'enfant, mais un enfant que l'on confie. C'est de l'ordre de l'Amour. C'est pour cela que la mère de naissance précise le prénom de Léon à ses parents adoptifs, car elle sait qu'ils vont s'occuper de lui. Pour moi, il est clair que Léon est issu d'une histoire d'amour. »

Pierre-Luc Granjon a travaillé sur la série *Hôpital Hilltop*. En 2000, il réalise *Petite escapade*, en volume et dessin animé puis *Le Château des autres* en 2002. En 2003, il se lance dans le papier découpé avec le court métrage *L'Enfant sans bouche*, qui lui vaudra le prix du meilleur film d'animation au San Gio Festival en Italie. En 2006, il réalise *Le Loup blanc* (Grand Prix SicaF 2007).

Pascal Le Nôtre est l'un des membres fondateurs de Folimage. Après avoir été professeur de cinéma et réalisateur spécialisé dans la technique du film d'animation en volume (*Hôpital Hilltop*, *Mon âne*, *l'Hiver de Léon*), il est aujourd'hui directeur du studio Folimage et produit des séries pour la télévision et des courts métrages.

Un film en volumes animés avec des marionnettes en latex modélé et patiné animées et filmées image par image. Des éléments de décor ont été rajoutés par ordinateur.